

Coup de dés...

L'enfant était maudit. La naissance a son prix.
Un prix sans importance. La vie est un dédit.

Tout dépend du pays. Tout dépend de l'ennui.
Tout dépend du sérieux que l'on a dans les yeux,

La vie ne se paie pas, on dit qu'elle est gratuite.
Et la raison n'est pas, une bonne conduite,
C'est simplement la vie, qui continue son rite.

Ma mère a voulu jouer, à cette liberté.
Les dés elle a lancés.
Perdu ! Là je suis né.

Trois fois elle a joué. Trois fois elle a perdu
Puis elle nous a laissés, derrière elle, déçue.
Ce jour-là j'ai juré que son âme damnée
Servirait de flambeau à son éternité.

Ce jour-là fut maudit. La naissance a son prix...

Parti dans ces pays, pour rencontrer la vie,
J'y ai laissé la mort ! Nous avons fait amis.
Elle m'a donné recette pour bien tricher aux dés,
Et mettre la piquette, aux femmes infortunées.

Puis j'ai traîné mes guêtres pour voir variétés
D'enfants qui allaient naître, sans avoir demandés.
De mères qui allaient mettre, à bas, leurs nouveaux-nés.
De sociétés paumées qui avaient reculé.

L'enfant était maudit. Il avait bien trop fui.
Il retrouva sa mère, enchaînée dans ses nuits.
Arracha la misère qui recouvrait son lit.
Interrogea son cœur qui était si petit.
Soupesa son amour, évalua sa grandeur,
Et fit rouler les dés, afin qu'elle ait bien peur.

Puis les dés ont parlé, sentence ils ont donnée.
Une vie de damnée, mère, vous méritez.
Que l'enfer vous brûle, et qu'il fasse sentir
Combien vaut une vie. Un instant de plaisir !
Saurez-vous me le dire ?

L'enfant était maudit, il n'avait plus de cœur.
La mort il appela en criant sa rancœur.
Et la mort il paya, de sa vie pour que meurt,
Cette femme de sabbat. Cette mère de terreur.

Pp.